

Auteur, compositeur, interprète, Vincent Eckert enracine ses mots et ses mélodies dans le terreau d'une chanson rock française qu'il irrigue aussi bien de ballades fougueuses -voire électriques- que d'arrangements plus intimistes et acoustiques ; le tout parfois frôlé ou bousculé par les sonorités celtiques chères à ce terrien fasciné par l'océan et qui garde une portion de son âme rivée en Bretagne.

En rocker-trouvère, seul avec sa guitare ou accompagné (batterie, basse, accordéon, bouzouki, violon...), il a (trans)porté son répertoire sur des scènes à géométrie variable.

Tournées en Bosnie, en Allemagne, Suisse...en Bretagne, dans le Nord ; concerts en Alsace (sa région natale)...

Il a investi bars, espaces culturels, salles parisiennes de référence (comme le Sentier des Halles, le China Club...) ainsi que des nombreux festivals jusqu'aux Francofolies de la Rochelle et le Printemps de Bourges, Foire aux vins de Colmar...

C'est aussi en toute liberté et à son rythme qu'il a autoproduit sept disques (cinq albums et deux maxi-single) qui ont retenu l'attention des médias : Ouest France, Dernières nouvelles d'Alsace, Rock&Folk, l'Obs, Femme Actuelle, Libération, Télérama, Figaroscope, Longueur d'ondes, Francofans, PQR, France3 , TV5 monde, Direct 8, France Inter, Le Mouv', Europe 1, France bleu...



CONTACTS

VINCENT ECKERT c/o Association PROLOGUES 4, rue d'Arras 67000 STRASBOURG
eckerterie.musiques@gmail.com - Tél : +33(0)6 63 58 97 87

www.vincenteckert.com



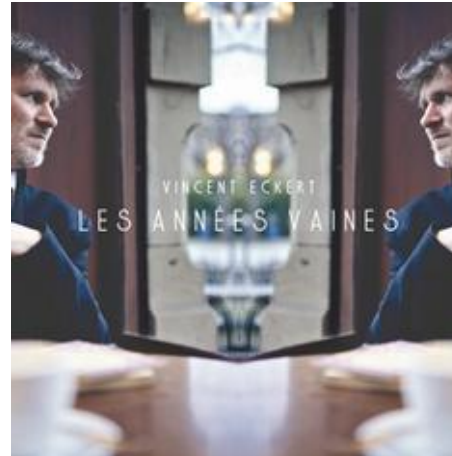
vincenteckertmusiques

VINCENT ECKERT

Chanson rock française à textes



NOUVEL ALBUM "Les années vaines"



"Il correspond pour moi à un nouveau cycle avec des chansons aux arrangements plus dépouillés, plus courtes pour aller à l'essentiel, trouver le cœur d'un ressenti, d'une émotion à partager, faire découvrir, et vivre. L'envie d'aller plus loin dans l'écriture des textes, chercher la poésie dans la forme mais surtout le fond et la justesse. Ces chansons ne changeront sans doute pas le monde de nos années 20 mais je crois profondément qu'elles ont une place dans notre façon contemporaine de vivre et d'aimer... »

Vidéo clip du single AMOUREUX :
<https://youtu.be/VOz179qW2Qo>



Spotify



iTunes



DEEZER

VINCENT ECKERT

Chanson rock française à textes

www.vincenteckert.com



FEMME ACTUELLE

Homme de scène, Vincent promène ses chansons aux intonations celtiques tel un troubadour sur les routes. Il aime dire la nostalgie de l'amour, la beauté de la mer et de ses mystères...

TELERAMA

Jolie Pop entraînante et bretonnante, servie par une voix chaude, un brin même envoûtante.

LIBERATION

Une rencontre entre chanson et rock teinté de romantisme qui, avec la participation de trois musiciens privilégie la guitare mais sait également faire un peu de place au violon, à l'accordéon, à la mandoline mais aussi à la derbouka

FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE Maryz Bessaguet (Communication / Francofolies)

Dans la lignée rock indépendant cet auteur compositeur interprète convainc dès les premières notes. Sur des mélodies rock teintées de mélancolie, Vincent Eckert pose sa voix de dandy mélancolique décalé où exaltation et résignation se côtoient. L'atmosphère textuelle remplie de sensibilité et de poésie, voltige dans un dédale d'amours perdues, monde à la dérive, aux sonorités « nocturnes » et celtiques ; de ballades acoustiques en ballade rock, Vincent Eckert nous emmène et nous donne envie...de le suivre.

LONGUEUR D'ONDES

Après un album et un maxi, c'est le retour du Strasbourgeois qui rêve de Bretagne ! Ce "marin de terre" manie la plume de belle manière sur un folk-rock qui s'affine et s'éloigne peu à peu des références Noir Désir, Louise Attaque. Une patte évidente. Quatuor avec décor (toiles sur fond noir, filets de pêche blancs sur les retours). Vincent Eckert fait des chansons-folk-rock, choisissant de mettre en avant les guitares et sa rage romantique d'écorché de l'amour. ...Des embruns bretons fouettent ce rock où la poésie se mêle de mélancolie, d'amertume et de rage contenue. Tout un univers.

Didier VARROD (France inter)

...Très belle voix, beaux textes, belle personnalité ...

ROCK & FOLK

...doté d'une voix assurée, il privilégie la ballade mélancolique...mais ne dédaigne pas ni les accélérations de tempo ni la fougue très rock qui pimentent ce premier essai discographique

FIGAROSCOPE

Accompagné de trois musiciens, cet artiste présente sur scène des extraits de son premier album "d'OueST". Douze chansons qui naviguent entre rock et ballades mélancoliques. A suivre.

FRANCOFANS

Il est des rockeurs qu'on ne peut imaginer voir évoluer dans une autre sphère musicale. Vincent Eckert en fait partie. Son troisième album Nos ombres nous le prouve mais nous invite paradoxalement à la quiétude. Si l'homme conserve des influences hautement combustibles à peine fardées (confer la dédicace à Noir Désir en endroit des rituels remerciements...), il nous promet bien plus qu'une pâle copie de ces derniers.

OUEST FRANCE

Vincent ECKERT enfile peu à peu les perles de son répertoire au collier d'une mélancolie affichée...

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

...Musicien des villes où 'tout se fane', d'un monde à la dérive, des amours en fuite, d'une vie grise néanmoins habitée par l'espérance, Vincent ECKERT met en place au fil des ses chansons un tempo retenu, sensible, toujours au bord de l'émotion. Un artiste rare qui illustre à sa manière les "saisons de la mélancolie. ...avec une certaine douceur et beaucoup de mélancolie désabusée. Les textes de cet auteur compositeur doué parlent d'amour, de mort, et de Bretagne.. on pense parfois à un Dominique A relevé d'un zeste de Louise Attaque, sous les regards bienveillants de Lou Reed et Kat Onoma.

Vincent Eckert dans la mélancolie des *Années vaines*

Avec *Les Années vaines*, le chanteur-auteur-compositeur strasbourgeois livre un quatrième album plus posé, plus mélancolique aussi. Au fil des mots, Vincent Eckert y rappelle que le rock, ce n'est jamais que la poursuite de la poésie par d'autres moyens.

C'est un enfant des marches de l'Est, mais son regard porte toujours loin vers l'ouest, du côté de l'océan. « entre la Bretagne et La Rochelle », glisse-t-il dans la conversation. Si Vincent Eckert y chante la mer « au temps de la lune et des marées », un phare « pour recoudre les amarres » ou encore « les algues à perte de vue », cela ne fait pas pour autant des *Années vaines* un album à résonance rock celtique.

Il est même assurément moins rock tout court. « Plus dans la chanson... », convient le principal concerné. Une chanson qui avance dépouillée, sans arrangements et solos, juste ce qu'il faut pour accompagner une voix que cuivre le cours de la vie.

Quand s'envolent les amours d'antan

En onze titres, dont un duo introductif avec la chanteuse Isaka (La mauvaise pente), le chanteur auteur-compositeur strasbourgeois balance ses mots, adossé à un combo minimaliste : guitare, basse, batte-



Vincent Eckert : un quatrième opus plus dépouillé. Photo STEPHAN WOELFEL

rie, avec çà et là un peu de clavier, un soupçon d'harmonica, une larme d'accordéon. Lui qui sait faire pleurer ou hurler sa guitare, la laisse sagement tournoyer « accompagnement ». Et résume sa démarche : « Juste un texte et une mélodie ».

On sait combien Vincent Eckert est un artiste ancré en écriture. Avec cette certitude que le rock n'est jamais rien d'autre qu'une façon de brancher les amplis sur des mots qui disent, en quelques accords, le ressenti universel de l'amour, du mal d'exister, de notre rapport à un monde qui (s')affole.

Sauf que là où d'autres privilégient le riff et l'énergie, lui prend le temps de peaufiner ses refrains et couplets. Et pose des ambiances qui ce coup-ci tangent dans une mélancolie tempérée par le refus de sombrer dans la complaisance sentimentale - il y a toujours en lui une mise à distance, celle nécessaire pour poser un diagnostic, avec comme terrain d'observation privilégié le cœur et le couple.

Mais pour son quatrième album, le chanteur calme le jeu. Et explique aussi, entre un deuil et une crise sanitaire, combien l'inspiration ne pré-

sent pas à l'insouciance. « Les chansons ont toutes été écrites avant le confinement de mars dernier. Mais la sélection pour l'album est venue après, et cela a contribué à cette tonalité un peu nostalgique », précise Vincent Eckert.

On imagine cependant que, crise sanitaire ou pas, c'est aussi le reflet d'une nouvelle étape dans sa vie d'artiste. Celle d'un homme arrivé à maturité qui peut désormais chanter, comme un lointain écho à François Villon : « Souffle, souffle/Vole, vole/Souffle le vent/S'envolent les amours d'antan ».

Appropriation d'une chanson

Ces *Années vaines*, dérivées d'un premier titre, *Les Années Vingt* (« 2020 ! », précise-t-il), Vincent Eckert espérait pouvoir les défendre en concert. Le Covid-19 en aura décidé autrement, générant comme pour tous les artistes, « une énorme frustration ». Ce qui ne l'empêche pas, piaffant d'impatience, de répéter avec ses musiciens. Un Facebook Live capté à la librairie Kléber, ce samedi (à 16 h), marquera le lancement officiel de l'album.

« Mais sans le contact de la salle, on a toujours l'impression de prêcher dans le vide », poursuit-il, espérant pouvoir retrouver le public « en vrai » au printemps prochain et échanger ainsi avec les spectateurs.

Une anecdote lui revient à l'esprit, qui dit bien ce pourquoi il chante, écrit et compose : « A l'issue d'un concert, une fille est venue me voir et m'a dit à propos de je ne sais plus quelle chanson : "Cette chanson est à moi". C'est l'un de mes plus beaux retours de concerts ».

Serge HARTMANN

Les Années vaines de Vincent Eckert : disponible en CD sur le site l'artiste ; sur les plateformes de téléchargement à partir du 1^{er} décembre. Concert en Facebook Live par la librairie Kléber, samedi 21 novembre, à 16 h, repris sur la chaîne YouTube de la librairie.

LONGUEUR D'ONDES

VINCENT ÉCKERT

Les années vaines

Prologues



Des notes acoustiques, des mots, deux voix. Le disque s'ouvre sur le morceau "Mauvaise pente" et dévoile un duo masculin-féminin intimiste. Une poésie ardente entre rock et musique traditionnelle où les paroles de cet artiste alsacien se mêlent et s'entremêlent. Cet opus est une ode à la fougue mais aussi une invitation au voyage. Une escapade musicale sur les terres bretonnes qu'il aime tant, au gré de sonorités celtiques entraînantes. Une promenade mélodieuse les pieds dans l'océan, qui s'accompagne un peu plus loin de notes brutes. L'eau s'abat violemment sur les rochers, une odeur d'iode se dégage. L'album de cet auteur-compositeur pulse aussi son essence dans une chanson-rock française. Basses, riffs, rythmes se font et défont dans "Le phare" et "Ne plus rien entendre est tout ce qu'il me reste". Des arrangements chorégraphiques dynamiques. Les notes dansent ensuite "Au fil de l'air" et s'abattent ardemment sur la guitare. Un cœur de marin et une âme de roqueur.

>> Le site de Vincent Eckert

AMÉLIE PÉRARDOT

À écouter en priorité : "Le phare", "Ne plus rien entendre est tout ce qu'il me reste", "Les escaliers du 18ème".

Centre Presse
Le journal de l'Aveyron

LA DEPECHE.fr

Vincent Eckert



On dirait un Gainsbourg moderne et rock blues au parfum d'américana lorsqu'on écoute les premiers accords et les premières voix de l'album. Amoureux de la mer et de l'amour, troubadour s'autoproduisant en albums et de bars en festivals, Vincent Eckert nous livre onze chansons empreintes d'une certaine nostalgie du futur, qui réclament

« une place dans notre façon contemporaine de vivre et d'aimer ». Une belle écriture et une simplicité poétique qui vous accueille et que l'on reçoit sans heurt. « Ne plus rien entendre est tout ce qui me reste », chante Vincent, dans un des titres les plus rageurs de cet album au demeurant planant. J'aime cet esprit de chanter en poésie rock (Allo, Charlélie ?), avec accordéon incorporé.

« *Les années vaines* », chez *Eckerterie musicales*.

Natif de Strasbourg, Vincent Eckert revient avec un nouvel album de chansons bercées de guitares aux accents rock, de piano mélancolique et d'accordéon nostalgique au rythme d'une basse profonde. Sous le titre "Les années vaines", son disque sort le 20 novembre.



On y entend la poésie de Vincent marquée par la mer, le vent du large, les élans amoureux et les envies d'ailleurs. D'est en ouest, le barde alsacien illumine notre confinement de ses mélodies soignées et de ses textes océaniques. On pense à Murat, Gaëtan Roussel et à cette façon "velvetienne" d'harmoniser pop française et country urbaine.



Écrit par Fred Delforge
mercredi, 14 octobre 2020

Les années vaines
(Autoproduction – 2020)
Durée 33'41 – 11 Titres

<http://www.vincenteckert.com>



Il est né en Alsace mais une partie de son âme erre du côté de la Bretagne et apporte parfois à sa musique des colorations celtiques... Auteur et compositeur, Vincent Eckert est également chanteur et multi-instrumentiste avec quand même un instrument de prédilection, la guitare, celle qui lui permet d'évoluer dans un domaine où la chanson à textes et le rock réussissent à se rencontrer avec un certain naturel. Des tournées en France mais aussi en Bosnie, en Allemagne et en Suisse, de belles salles parisiennes et des passages aux Francos et au Printemps de Bourges, cinq albums et deux maxis qui auront réussi à attirer l'attention de la presse, c'est fort d'un curriculum vitae conséquent que l'artiste revient avec une nouvelle tartine, plus directe et plus apaisée, un album enregistré en compagnie de Mathieu Geiger à la basse et à la batterie, Julien Beaulieu à la batterie et Isaka au piano et à l'accordéon dans lequel il dépose une fois encore sa poésie sensible et colorée sur fond d'arrangements à la fois sobres et réussis. Tantôt acoustique et empreint d'une touche de folk très agréable, tantôt plus électrique avec des intonations plus directes, plus brutes, « Les années vaines » n'est pas une révolution, pas un tsunami capable de rebattre les cartes et de changer la donne, mais c'est avant toute autre chose un ouvrage très personnel, presque intime, dans lequel Vincent Eckert se livre sans aucune retenue avec à l'arrivée des compositions vraiment réussies comme « La mauvaise pente », « L'estompé », « Canon pour quatre saisons », « Les escaliers du 18ème » ou encore « Le conte à rebours ». Ajoutez-y « Elle entend la mer » et « Au fil de l'air » et vous vous retrouvez avec un album qui joue parfaitement son rôle de témoin d'une époque, sans jamais porter dessus un quelconque jugement de valeur mais en la racontant telle qu'elle est, avec ses hauts et ses bas, ses creux et ses bosses, ses pleins et ses déliés. De la chanson à textes comme on l'aime !

DÉCOUVERTES

Amoureux de Vincent Eckert

Louis 24/11/2020

© Simon Woolf



Vincent Eckert n'est pas, comme il le chante, sur La mauvaise pente. Avec ces onze nouvelles chansons écrites et enregistrées juste avant le confinement de mars 2020, Eckert prend le chemin de la simplicité pour nous emmener dans son univers. On y crociera ses disques préférés, sa diction douce et des effluves de chanson française.

J'ai lu que tu avais une nouvelle manière d'enregistrer avec ce disque...

Vincent Eckert : C'est un peu ça. J'ai souvent fait des arrangements assez fournis sur les précédents disques... Là, il y a eu naturellement le choix de me centrer sur l'écriture, d'éviter ce qui est accessoire musicalement. Peut-être aussi pour revenir à des fondamentaux en me concentrant sur les textes pour les rendre plus directement accessibles.

D'où est venue cette envie ?

Je pense que ce sont les chansons qui appellent cela. Elles n'ont pas besoin de plus.

Ce fut un disque facile à enregistrer ?

Oui. C'était une tout autre démarche, plus simple, plus fluide. Sans remettre en cause ce que nous avions fait avant, j'ai essayé de ne pas accumuler trop d'instrumentaux. Avoir ce recul pour me dire stop lorsque l'essentiel était enregistré. Ça s'est fait naturellement au fil de moments de créations en studio.

Avec qui l'as-tu enregistré ? Et combien de temps as-tu mis ?

Mathieu Geiger et Julien Beaulieu étaient évidemment de la partie. Isabelle Klein aka Isaka est venue chanter et faire du piano. Nous avons étalé les séances sur près d'un an au fil des idées, presque avec spontanéité et cette idée de battre le fer tant qu'il est chaud. C'était s'offrir un luxe. Nous avons enregistré 14 morceaux. Il y a des morceaux, qui nous semblaient être cohérents entre eux, sont sur ce disque.

Dans quel studio avez-vous enregistré ?

Aux Downtown Studios à Strasbourg. C'est un endroit que je connais par cœur, où je suis presque chez moi, donc c'est très confortable pour faire tes prises de sons. Tout dépend aussi du budget dont tu disposes. Comme je suis auto-produit, j'ai décidé de ne pas trop regarder à la dépense. La notion de plaisir a été primordiale sur ce disque.

Quel est le meilleur souvenir lié à cet enregistrement ?

L'enregistrement de la chanson *Elle entend la mer*. C'est une chanson qui est liée à la perte et au deuil de ma mère.

Je te dis ça... Ce n'est pas un souvenir très heureux. Faut dire aussi que nous avons passé de très bons (et légers) moments pendant cet enregistrement. Mais pour cette chanson, il s'est passé quelque chose de spécial. Elle est née spontanément, comme ça... a pris forme dans le studio. J'avais quelques notes et un texte. La chanson est née pour ainsi dire sous nos yeux.

L'enregistrement d'Un canon pour 4 saisons fut aussi un grand moment.

Tu as écouté des disques pendant cet enregistrement ?

J'ai écouté mes fondamentaux comme Led Zeppelin, ou plein de vieux trucs. Comme beaucoup, j'ai peur d'être influencé sans m'en rendre compte. On m'a dit par exemple que le premier morceau du disque avait des airs de Gainsbourg. Et si j'avais écouté Gainsbourg pendant l'enregistrement ? J'aurais sans doute hésité à le mettre sur l'album, c'est dommage de se limiter avec ces idées parce qu'au final, faire de la musique, ce n'est pas être novateur juste pour être novateur, c'est avant tout être libre et authentique.

C'est un choix d'être auto-produit ?

Non, même si on en tire un certain avantage. Mais si une major venait frapper à ma porte, il y a peu de chances que je refuse.

Dans quel contexte as-tu écrit Amoureux ?

J'étais extrêmement seul sentimentalement et bien que ces moments peuvent être difficile à vivre, il y a toujours l'écho de ce qu'on a vécu, imaginer les émotions futures. J'évoque, dans cette chanson, l'état amoureux nostalgique, présent, à venir, rêvé. Même avec une espèce de mélancolie, quelques regrets, il nous en reste toujours ces soupçons de émerveillements. La sensation amoureuse d'une rencontre, tomber amoureux, cet instant là de réciprocité, de partage. Tout le monde le connaît, qu'il dure une seconde, quelques heures, qu'il débouche sur l'amour, une longue histoire, qu'il disparaisse, il aura eu le mérite d'exister ! J'ai essayé de retrouver cela avec le clip. J'avais mis une annonce sur les réseaux sociaux. Dans l'annonce, il y avait le mot « être amoureux ». C'est un langage universel, chacun est venu tel qu'il était sans chercher à remplir des rôles ou des cases. Nous avons tourné ce clip entre deux périodes de confinement. Et c'est presque mystique car l'équipe, tous les figurants nous avons le sentiment d'avoir vécu ensemble quelque chose d'intense, d'unique et d'heureux.





Encore une découverte cette semaine, avec la chanson rock française à texte d'un artiste qui m'était jusqu'alors inconnu. Je ne connaissais **Vincent Eckert**, un auteur compositeur interprète qui a pourtant déjà autoproduit sept disques.

Vincent Eckert est un artiste que l'on pourrait aisément ranger dans la catégorie de la chanson rock française qui cherche à proposer des textes soignés en variant des sonorités acoustiques ou électriques. Il y

ajoute aussi des sonorités celtiques, lui qui reste fasciné par l'océan et qui garde une portion de son âme tournée vers la Bretagne.

Avec ce nouvel album, **Les années vaines**, l'artiste a cherché à mettre en place un nouveau cycle pour ses chansons avec des arrangements plus dépouillés et des titres plus courts qui tournent tous autour de trois minutes. L'artiste n'est pas pressé pour autant, ces onze titres cherchent juste à aller à l'essentiel, à dégager chez nous des émotions (et cela fonctionne très bien). Seul ou en duo (comme sur le superbe titre "*La mauvaise pente*"), ces chansons sonnent juste, dévoilant une belle mélancolie qui ne peut que nous toucher. On y trouve aussi sur d'autres titres une certaine fougue, rappelant que l'artiste est aussi un rocker. C'est d'ailleurs ce qui fait le charme de cet album qui manie à merveille les ballades apaisées et mélancoliques aux titres rock.

Espérons maintenant que cet album permettra à Vincent Eckert de rencontrer le succès qu'il mérite. Les années vaines seront alors pour lui l'inverse de ce que signifie ce titre. Un gage d'espoir pour un artiste plein de talent qui nous propose un très bel album que je vous recommande chaudement.



Sous une pop rock nostalgique éclaboussée d'embruns océaniques, bercée par la douceur d'un accordéon ou de quelques touches de piano, Vincent Eckert nous offre ses mots comme une caresse, de sa voix douce et chaude aux intonations proches de celles d'un Gainsbourg ou d'un Manset. Des mots à fleur de peau qu'il décline en désenchantées ballades de la descente pour dire l'éphémère du sentiment amoureux, dont « les traces s'estompent comme nos souvenirs fondent, comme nos liens viennent à se rompre »... Et si l'amour est sur la mauvaise pente, il suffit de se « laisser porter au fil de l'air et de passer au large des impasses », tomber et se relever, toujours recommencer... Au fil des onze titres ce cet album, l'univers sensible et tendre de Vincent Eckert, dévoilé en autant de poèmes, nous éclaire de sa lumière tamisée, entre désespérance et espoir, comme un phare dans la nuit. Superbement émouvant...

LITZIC

VINCENT ECKERT, Amoureux.

Nous n'aimons pas forcément l'univers dans lequel gravite **Vincent Eckert**, celui que nous qualifierions de chanson française réaliste. Malgré tout, nous partageons ce clip, celui d'**Amoureux**, parce que c'est un morceau très bien écrit, dégagant une mélancolie nostalgique de bout en bout. Celle-ci se dégage de la musique en teintes mineures, mais également par les paroles, et surtout par cette voix très expressive.

Amoureux nous rend justement amoureux de son identité. Forte, d'une infinie justesse (tendresse également). Ce morceau est d'une beauté rare, à nos yeux, même si dans un style qui nous laisse le plus souvent sur la réserve. Ici, **Amoureux** nous laisse sur notre faim et nous donne diablement envie d'en découvrir plus sur le travail de **Vincent Eckert**. Le morceau est extrait de l'album **Les années vaines** (déjà disponible).



Musique

Quand l'Alsace joue et chante #2 : Vincent Eckert, guide sentimental

Suite de notre sélection musicale régionale en chansons avec Vincent Eckert.

À l'abri du Downtown Studio qu'il connaît comme sa poche à Strasbourg, Vincent Eckert a mis en boîte le contenu de son dernier opus juste avant le confinement de mars. Soit onze mélodies subtilement ciselées dans des tonalités pop et pastel, avec une voix sensible qui ne laisse pas de marbre.

« *Ce n'est pourtant pas la fin du monde si je quitte tes bras* » chante-t-il en ouverture d'une *Mauvaise pente*, partagée en duo avec Isabelle Klein. On retrouve ici un petit air du Gainsbourg époque *Melody Nelson*. De bon augure avant d'entonner un *Amoureux* qui valse joliment au gré d'un vent du large.

Avec *Le Phare* en ligne de mire puis *L'Estompe*, Vincent navigue sur des eaux plus rock, quelque part entre Murat, Thiéfaïne et Lou Reed. Les envies d'ailleurs et d'océan sont omniprésentes, dans les ambiances comme dans les textes (*Elle entend la mer*). Et l'on valide notre ticket de transport au fil d'un disque de folk-blues lumineux, imprégné de couleurs chaudes. Avec Vincent Eckert comme guide sentimental.



Entre rock solide et ballade plus intimiste, Vincent Eckert propose avec *Les Années vaines* (*), un disque à la poésie sensible et vivante.

On parle souvent de Kat Onuma quand on évoque Vincent Eckert, sans doute parce qu'il vient lui-même d'Alsace. Mais on pourrait aussi évoquer les influences de Noir Désir ou de Charlélie Couture, un autre homme de l'Est.

Vincent Eckert ait partie de ces artistes qui tentent, sans se décourager, de faire sonner les mots de la langue française avec les sonorités et rythmiques du rock. Mariant les mots avec les images, l'artiste annonce sa couleur, faisant renaître un vieux terme de la technique photographique dans Sténopé : « Je noircis des images/ de vers imparfaits/ vous en dessous des nuages/déclenchez le sténopé. »

Jouant sur les images et certaines métaphores, Vincent Eckert aborde dans ce nouveau disque des thèmes de la vie qui nous touchent tous : l'amour qui va et vient, les rêveries au bord de l'eau, les rêves d'avenir... même quand il est incertain.



Musicalement bien entouré, Vincent Eckert sait créer des atmosphères et des couleurs qui se jouent de tous les confinements. Au piano, Isabelle Klein sait installer un climat nostalgique dans *Elle entend la mer* : « C'est un trajet sans aucune escale/ La dernière traversée./Pour un feu de paille/cercle de morailles/ jusqu'au falaises. »



Et quand il s'agit d'évoquer les ruptures amoureuses dans *La Mauvaise pente*, il sait habiller des mots mélancoliques de mélodies portées par le dialogue entre le clavier et les guitares (Vincent assure aussi les parties de mandoline et de banjo). Enfin, l'irruption de l'accordéon apporte une indéniable touche nostalgique aux couplets et au refrain de *Amoureux* : « Souffle, souffle/ Voie, voie. Souffle le vent. S'envolent les amours d'antan. »

Et quand il évoque ses quatre saisons amoureuses à lui dans une chanson courte et délicate, *Canon pour quatre saisons*, c'est pour signer une espèce de comptine sur l'air du temps, portée par des incursions de banjo livrant un dialogue oriental avec les percussions. Et de chanter : « S'effleurer sur les galets / Siroter le sel sur la pierre / T'emporter entre les marées / Se goûter avant l'hiver. » Juste avant de changer de registre sur la mélodie inquiétante et dans l'urgence de *Ne plus rien entendre est tout ce qu'il me reste*.

Avec *Vincent Eckert*, il n'est pas vain de prendre le temps d'écouter ses pérégrinations musicales... Avec des chansons qui ont autant de matières vivantes en constance évolution.

(* Disque Ecketerie musiques/ Ass. Prologues



Vincent Eckert, né à Strasbourg, forcément des racines ancrées, et la cathédrale comme un phare !

▶ Écouter (27min)



La nouvelle scène France Bleu Alsace
Vendredi à 50h15
Par François Pignoneau
France Bleu Alsace

